

L'amour des siens, allié des mauvais jours

Autor(en): **Fattebert Karrab, Sandrine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 46

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831719>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'amour des siens, allié des mauvais jours

Le cancer du sein de Galina a bouleversé sa petite-fille Anastasia Berger et toute sa famille, à Corcelles-Cormondrèche (NE). Pour lui dire son amour et son soutien, l'adolescente de 15 ans lui a écrit un poème émouvant.

«**A**vec ma maman, Galina, qui vit à Kiev en Ukraine, on se téléphone chaque lundi, à une heure précise, explique sa fille Anna Berger Gigon, de Corcelles-Cormondrèche (NE). Ce jour-là, j'ai reçu un message de sa part me disant: ne m'appelle pas lundi.» Anna a eu une sorte de pressentiment et l'a appelée immédiatement. «Elle était calme, posée, rassurante. Elle m'a dit qu'elle me donnerait des nouvelles dès que l'opération serait terminée.»

Ce jour-là, c'était un vendredi, le 8 février passé, et la maladie de Galina – un cancer du sein de type agressif – a brisé le quotidien paisible et heureux de la famille. «Tout s'est écroulé! se souvient Anna, 40 ans. J'ai d'abord ressenti de l'injustice: comment est-il possible que cela arrive à ma maman, médecin, qui a donné tant de choses aux autres depuis toujours et qui devrait plutôt être remerciée par la vie? Sur le moment, j'ai eu peur qu'elle meure. Maintenant, je me dis que, tout le temps qu'il nous reste, on va le vivre de manière la plus intense possible. Et paradoxalement, c'est elle qui me rassure! Penser aux autres avant de penser à elle, elle a toujours été comme ça.»

Le temps des friandises

À l'évocation de cette triste journée, Anastasia, la fille aînée d'Anna, essuie furtivement une larme, en s'excusant. «J'ai le souvenir de la première maison de ma grand-maman, à Novovolynsk. J'y étais en vacances. Elle travaillait encore et je l'attendais avec impatience, parce qu'elle revenait toujours avec des glaces ou des bonbons!»

Depuis quelques années, Galina vient aussi en vacances en Suisse. «Quand elle était ici et que je n'allais pas bien, elle me disait des trucs drôles pour que je tourne la page», témoigne Anastasia. Un jour, elle s'est assise à côté de moi, sur le gazon, et elle m'a raconté plein de choses sur sa vie de médecin. Ce sont ces moments de complicité qui m'ont rapprochée. Il n'y a pas de mots pour expliquer l'amour que porte ma maman à sa propre mère. Et elle nous a sans doute transmis cet amour-là, à ma petite sœur Xenia et à moi.»

Future étudiante en droit et en économie, la jeune fille de 15 ans pose un regard d'une douceur mélancolique sur le temps qui passe. «C'est à mon âge qu'on réalise qu'avec les années, nos grands-parents



Anastasia, 15 ans, pense que l'amour porté par Anna à sa propre mère Galina. Des liens forts qui l'ont poussée à écrire le touchant poème *Pour toi*.

(Qu'on voit dans la photo encadrée) est un modèle pour elle et sa sœur cadette Xenia.

n'ont plus la santé et que ce n'est pas évident pour tout le monde. J'en ai parlé à mes amies. Elles me demandent parfois des nouvelles de ma grand-maman, mais elles n'insistent pas, parce qu'elles savent que cela me rend triste.»

Des mots pour dire je t'aime

Son poème dédié à Galina, elle l'a écrit d'une traite, comme si c'était une évidence. «À l'école, on a étudié la poésie, comment placer les strophes. Je devais rendre un poème, trois jours après cette nou-

velle et je n'avais pas d'inspiration. Tout à coup, les mots coulaient de source.»

Gratifié d'une note de 5,5 (sur 6), le poème a surtout ému Galina. «Je le lui ai amené lors de ma dernière visite en février, après son opération, confie Anna. Bien qu'elle possède 4000 livres dans sa bibliothèque, elle n'a jamais été aussi émue par la poésie. Elle m'a dit que la justesse et la profondeur des paroles de ce poème la touchaient. C'est d'ailleurs elle qui m'a conseillé de lui donner un plus large écho: «Peut-être qu'il donnera aussi à d'autres personnes

le courage de se battre et qu'il leur fera comprendre qu'elles ne sont pas seules sur le champ de bataille, comme l'a écrit Anastasia?»

À Kiev, Galina – qui vient de fêter 62 printemps – récupère doucement. Les séquelles de l'opération sont là. Pourtant, elle continue à apprécier chaque instant du quotidien, entourée par sa sœur et son fils, tout proches. Avec l'élégance et le courage qui caractérisent celles et ceux qui veulent rester dignes, au-delà de la peur et de la souffrance. Bonne chance, Galina!

Sandrine Fattebert Karrab

Dédié à ma chère grand-maman Galina

Pour toi

*Pour toi, je peindrai l'invisible,
Je me battraï contre l'invincible,
Je chercherai l'ombre du soleil,
Et rien ne sera plus jamais pareil...*

*Pour toi, je défendrai à mes larmes
de couler,
Malgré la tristesse qui risque de m'écrouler
Mais l'absence de ta présence
Résonne en moi tel un grand silence...*

*Je frapperai à la porte de tes sentiments
Pour cracher sur le poison qui te tue
cruellement
Mais on n'est jamais seul sur un champ
de bataille
Et je te suivrai où que tu ailles...*

*Il ne reste plus que l'espoir
Une sorte de rage, une envie de croire
Mais la vie est souvent imparfaite
Avare du bonheur que l'on guette...*

Anastasia Berger, 2013